

PATHE!

© PHOTIS JESSA / OMBE DOCUMENT NON CONTRACTUEL



PULSAR PRODUCTIONS et TF1 INTERNATIONAL
présentent

**RICHARD
BERRY**

**PATRICK
TIMSIT**

L'EMMERDEUR



Le nouveau film de FRANCIS **VEBER**

avec

PASCAL **ELBE** VIRGINIE **LEDOYEN** LAURENT **PAOLINI**
avec la participation de Michel **AUMONT**

Durée: 1h26

SORTIE LE 10 DÉCEMBRE 2008

Photos et dossier de presse téléchargeables dans l'espace presse du site
www.pathefilms.ch

DISTRIBUTION

Pathé Films AG
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
T 044 277 70 83, F 044 277 70 89
patrick.becker@pathefilms.ch

PRESSE

Jean-Yves Gloor
Rue du Petit-Chêne 18
1003 Lausanne
T 021 923 60 00, F 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch



Deux chambres d'hôtel contiguës.

Dans l'une, un tueur, **Ralph Milan**.

Dans l'autre, un suicidaire, **François Pignon**.

Pignon a un chagrin d'amour.

Ralph, un homme à abattre.

Entre les deux chambres : une porte de communication.

L'HISTOIRE

Et quand elle s'ouvre, Ralph, la machine à tuer parfaitement huilée, voit débarquer l'énorme grain de sable qu'est François Pignon.

Pignon, qui mérite sans discussion le titre de champion du monde des Emmerdeurs...



Le réalisateur

Signe particulier :

Ne laisse rien au hasard

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de refaire cette histoire ?

J'ai écrit dix-huit scripts pour différents réalisateurs, avant de passer moi-même à la mise en scène. Mais de toutes ces histoires offertes à d'autres, *l'Emmerdeur* est la seule que j'ai eu envie de reprendre. La rencontre d'un tueur et d'un suicidaire dans deux chambres d'hôtel communicantes, est, je crois, un de mes concepts les plus forts. Et je n'avais pas le sentiment qu'il avait été complètement développé dans les tentatives précédentes, aussi bien au théâtre qu'au cinéma.

Je ne veux pas dire par là que le film que j'avais écrit pour **Edouard Molinaro**, il y a trente-cinq ans, ne me plaisait pas. Edouard a fait un très bon travail, qui de surcroît a eu beaucoup de succès, mais ce n'était pas exactement ma musique. La musique que tous les auteurs ont dans la tête quand ils écrivent leurs textes.

En faisant mon film, je n'ai pas eu la prétention de faire mieux que **Molinaro**, j'ai juste cherché à jouer la partition comme je l'entendais.

Ce deuxième film est-il très différent du premier ?

Beaucoup de choses changent, en trente-cinq ans. Le tueur, dans la première version, arrivait à l'hôtel avec son fusil dans une valise. Aujourd'hui, avec la montée du terrorisme, c'est impensable.

Quant à Pignon, il était représentant de commerce. Mais, à notre époque, avec le développement du Net et de la vente en ligne, la profession de VRP n'est plus ce qu'elle était. Pignon a donc changé de métier, il est devenu photographe de presse.

Ce qui m'a intéressé dans ce changement, c'est que, maintenant, le tueur et le suicidaire ont tous les deux l'œil collé à un objectif – un appareil de photo pour l'un et un fusil à lunette pour l'autre.

Mais Pignon n'a pas fait que changer de métier. Il a aussi évolué en profondeur. Il est devenu beaucoup plus ambigu, et je pense que de tous les Pignon que j'ai pu créer dans le passé, c'est lui le plus complexe.

Pourquoi ?

Parce que j'ai vu grandir son côté manipulateur. C'est devenu un homme qui ne recule devant rien pour arriver à ses fins. Et qui ne tient pas compte des dégâts qu'il peut provoquer autour de lui. Il détruit

ENTRETIEN AVEC FRANCIS VEBER

d'abord le tueur, puis le psychiatre qui lui a pris sa femme, et enfin sa femme qui était prête à revenir avec lui.

Pignon-Timsit appartient à cette catégorie de personnages dont l'auteur a l'impression qu'ils lui échappent. Et pour moi, qui tente à l'écriture, d'être au maximum en contrôle, ça a été une surprise de me trouver en face d'un électron plus libre que ses prédécesseurs.

Et le tueur ?

Il a beaucoup changé, lui aussi. Et je le dois, entre autres, à l'interprétation de **Richard Berry**.

Si exceptionnelle qu'ait été la performance de **Lino Ventura**, il y a des choses qu'on ne pouvait pas lui demander. Il avait une façon bien à lui de refuser de tourner une scène, il disait : "c'est pas dans ma morphologie".

ENTRETIEN AVEC FRANCIS VEBER

Je ne l'imagine pas acceptant comme **Berry** de s'endormir, sous l'effet du tranquillisant, dans les bras de Pignon. Je ne l'imagine pas non plus secoué de tics, à cause des amphétamines, ce n'était pas, pour le citer encore "dans sa morphologie".

Avec **Richard Berry**, je n'ai pas eu de problème. Il m'a accompagné en souplesse dans les deux aspects de son personnage, faire peur et faire rire. Richard possède à la fois un grand potentiel de violence et la vis comica. L'idéal dans une comédie comme **L'EMMERDEUR**.

Et Patrick Timsit ?

Patrick a les mêmes qualités. Dans **LE COUSIN** d'**Alain Corneau**, il joue un indic avec la force, la brutalité d'un **James Cagney**. Et dans **PÉDALE DOUCE**, il est à la fois touchant et drôle dans le rôle d'un gay.

Timsit et **Berry** ont tous deux une palette très riche, ils boxent dans la même catégorie et je pouvais espérer, en les faisant jouer ensemble, assister à un beau match.

Ce film est votre douzième réalisation. Qu'est-ce qui a changé dans votre façon de mettre en scène ?

C'est un formidable luxe, quand on met en scène, d'avoir des interprètes qui ont dans les jambes, deux ou trois ans de répétition avant le premier tour de manivelle.

Aux côtés de Richard Berry et Patrick Timsit, vous aviez un casting très riche : Virginie Ledoyen, Pascal Elbé, Michel Aumont, Laurent Paolini.

J'ai tourné avec **Virginie Ledoyen**, il y a quelques années, et quand il m'a fallu choisir une femme pour Pignon, j'ai tout de suite pensé à elle.

Virginie est belle, d'une beauté discrète. On peut l'imaginer partageant sept ans la vie de l'Emmerdeur, dans un petit pavillon de Meudon, faisant une dépression nerveuse pour des raisons bien compréhensibles, et s'enfuyant avec son psychiatre. Je connais peu d'actrices qui, comme Virginie, soient à la fois jolies et drôles. Il fallait ça pour jouer "Madame Pignon".

Je n'avais jamais travaillé avec **Pascal Elbé** et j'ai découvert un grand acteur comique. Ce n'est pas un rôle facile que celui du psychiatre dans **L'EMMERDEUR**. Le docteur Wolf est séduisant en apparence, mais on découvre très vite qu'il est obsédé sexuel, qu'il est pingre, qu'il est suffisant.



Je suis de plus en plus obsédé par le rythme. Si j'avais réalisé cet **EMMERDEUR**, il y a trente-deux ans, au moment où je faisais mes débuts avec **LE JOUET**, il ferait sans doute dix minutes de plus.

Aujourd'hui je demande à mes acteurs de resserrer leur jeu au maximum et, quand j'arrive au montage, j'essaie de "dégraisser" le plus possible.

Billy Wilder disait que dans la comédie, au-delà de 90 minutes, les minutes comptaient double. Je tente de garder ça en tête quand je commence un tournage.

Pensez-vous que vous auriez fait ce film si la pièce de théâtre ne l'avait pas précédé ?

Je ne crois pas. La pièce, fait partir du processus de maturation qui m'a amené à refaire ce film. On raconte que les **Marx Brothers**, avant de se lancer dans un tournage, commençaient par roder leurs gags sur scène pendant quelques semaines. On ne peut pas dire que cette méthode ne leur ait pas réussi.

J'ai pour ma part adapté trois pièces de théâtre : *La Cage aux Folles*, *Le Dîner de Cons* et *L'Emmerdeur*. Et que ce soit **Serrault**, **Villaret** ou **Berry** et **Timsit**, j'ai vu tous les acteurs qui faisaient ce voyage de la scène à l'écran, arriver devant la caméra en sachant exactement où se plaçaient leurs effets.

Wolf est un dominant, trop sûr de lui et qui, Dieu merci, va en prendre plein la gueule. Il va se transformer petit à petit en loque, à cause de Pignon. Et je ne me doutais pas que cet acteur au physique de jeune premier avait en lui des telles qualités de clown.

J'ai connu **Michel Aumont** en 1976, dans **LE JOUET**. Et je ne l'ai pas lâché depuis. Il a un rôle très important dans **L'EMMERDEUR**, c'est lui qui fait l'aération du film.

Dans la mouture précédente, pour établir Lino en tant que tueur, je lui faisais commettre un crime au début de l'histoire. Aujourd'hui, **Richard Berry** n'a pas besoin de tuer quelqu'un pour se définir. C'est **Michel Aumont** qui s'en charge. Témoin dans le procès qui va s'ouvrir, il est tellement terrorisé dans le fourgon de gendarmerie qui le conduit au tribunal, qu'il donne au tueur toute sa dimension.

Je ne parlerai pas ici du talent de **Michel Aumont**, il n'est plus à démontrer. Mais sa façon de jouer une crapule, morte de trouille, sous l'œil méprisant des gendarmes chargés de sa protection, me donne envie de continuer longtemps avec lui.

Pour finir, un mot sur **Laurent Paolini**. Il a tenu pendant deux ans le rôle du garçon d'étage au théâtre. Il a une tête de mime avec ses yeux trop clairs dans un visage trop blanc, il a une grâce d'acrobate, et je pense, un bel avenir au cinéma.

Filmographie

Auteur Cinéma

Longs métrages

- 2008 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER
- 1994 **MY FATHER, CE HEROS** (*My Father The Hero*) de Steve MINER
- 1985 **HOLD UP** de Alexandre ARCADY
- Adapt. Francis VEBER, Alexandre ARCADY, Daniel SAINT HAMON
- Dialogues Francis VEBER
- 1982 **PARTNERS** de James BURROWS
- 1981 **LES SÉDUCTEURS** de Edouard MOLINARO
- 1980 **LA CAGE AUX FOLLES II** de Edouard MOLINARO
- Adapt. Francis VEBER, Jean POIRET, Marcello DANON
- Dialogues Francis VEBER
- 1979 **CAUSE TOUJOURS TU M'INTÉRESSES** de Edouard MOLINARO
- D'après le roman de Peter MARKS

Auteur Théâtre

- 2007 **LE DÎNER DE CONS** de Francis VEBER, msc. Francis VEBER
- Théâtre de la Porte Saint-Martin (2007/2008) et tournée (2009)
- 2005 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER, msc. Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin
- Septembre 2005 à avril 2006 et reprise d'octobre à décembre 2006
- 1993 **LE DÎNER DE CONS**, msc. Pierre MONDY, théâtre des Variétés
- 1971 **DU CÔTÉ DE CHEZ L'AUTRE** de Alan AYCKBOURN, adap. Francis VEBER, msc. Jean-Laurent COCHET
- 1969 **LE CONTRAT**, théâtre du Gymnase
- 1968 **L'ENLÈVEMENT**, msc. Pierre MONDY, théâtre Edouard VII

Réalisateur Cinéma

Longs métrages

- 2008 **L'EMMERDEUR**
- 2006 **LA DOUBLURE**
- 2003 **TAIS-TOI**

- 1978 **COUP DE TÊTE** de Jean-Jacques ANNAUD
- LA CAGE AUX FOLLES** de Edouard MOLINARO
- D'après la pièce de Jean POIRET
- Scénario Francis VEBER, Edouard MOLINARO, Marcello DANON, Jean POIRET
- 1977 **ON AURA TOUT VU** de Georges LAUTNER
- 1975 **LE TÉLÉPHONE ROSE** de Edouard MOLINARO
- ADIEU POULET** de Pierre GRANIER-DEFERRE
- D'après le roman de Raf VALLET
- PEUR SUR LA VILLE** de Henri VERNEUIL, scén. Henri Verneuil
- Adapt. Francis Veber, Jean Laborde et Henri Verneuil, dialogues Francis Veber
- 1974 **LE RETOUR DU GRAND BLOND** de Yves ROBERT
- 1973 **L'EMMERDEUR** de Edouard MOLINARO
- D'après la pièce de Francis VEBER
- LA VALISE** de Georges LAUTNER
- LE MAGNIFIQUE** de Philippe de BROCA
- 1972 **LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE** de Yves ROBERT
- 1971 **IL ÉTAIT UNE FOIS UN FLIC** de Georges LAUTNER
- D'après le roman de Richard CARON
- 1969 **APPELEZ MOI MATHILDE** de Pierre MONDY
- D'après la pièce de Francis VEBER *L'enlèvement*

- 2000 **LE PLACARD**
- 1998 **LE DÎNER DE CONS**, d'après la pièce de Francis Veber
- Trophée du Film Français 99 - Lumière du meilleur scénario 99*
- César 1999 du Meilleur Scénario Original, Meilleur Acteur*
- César 1999 du Meilleur Acteur dans un Second Rôle*
- 1996 **LE JAGUAR**, scén. original et adapt
- 1990 **OUT ON A LIMB**, remake
- 1989 **LES TROIS FUGITIFS** (*Three Fugitives*), scén., adapt. et dialogues
- 1986 **LES FUGITIFS**
- 1983 **LES COMPÈRES**
- 1981 **LA CHÈVRE**
- 1976 **LE JOUET**
- Court métrage cinéma
- 2006 **TERMINUS**

Metteur en scène Théâtre

- 2007 **LE DÎNER DE CONS** de Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin
- 2005 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin et tournée
- De septembre 2005 à avril 2006 et reprise d'octobre à décembre 2006
- Tournée en France de fin janvier à fin mars 2007.



Ralph Milan

Signe particulier :
Un homme gris
anthracite

ENTRETIEN AVEC RICHARD BERRY

Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Par le théâtre. Francis m'avait fait part de son désir de me diriger dans une pièce et quelque temps après, j'ai reçu *L'Emmerdeur*. Cette nouvelle adaptation constituait pour moi un retour aux origines. *L'Emmerdeur* avait en effet déjà commencé par une pièce, *Le Contrat*. Si on m'avait proposé le film directement, j'aurais refusé car j'aurais eu l'impression de brûler les étapes. En découvrant la pièce, je me suis rendu compte que Francis avait réussi à extraire la quintessence de la situation comique de *L'Emmerdeur*.

Il y avait tout de même une difficulté pour moi : mon personnage est en réaction et ne dit pratiquement rien. Or, le théâtre est l'art du verbe. D'ailleurs, la première lecture de la pièce a été terrible car – et le mot "lecture" prend ici tout son sens – on entend des mots. Francis a alors réalisé que mon rôle n'était pas très loquace et qu'il fallait mettre en scène les réactions et la situation de mon personnage. Il a parfaitement réussi. Jouer ce personnage était pour moi un bonheur absolu, une jubilation à faire rire en réaction à ce que me fait subir Pignon.

La pièce ayant un succès considérable, la question du film s'est posée assez rapidement. Francis en avait très envie. Etant moi-même metteur en scène, je comprends ce que représente pour lui le fait d'avoir écrit, sans avoir pu le réaliser, un sujet qui est presque la genèse de toute son œuvre.

Comment avez-vous réagi en apprenant que Patrick Timsit serait Pignon ?

J'ai réagi un peu comme pour *PÉDALE DOUCE*. Je savais que notre duo fonctionnerait dans ce type de rapports. Pour nous, vivre un tel succès au théâtre a été fabuleux. Il faut remettre les choses dans leur contexte : depuis plus de quinze ans, aucune pièce n'avait été jouée aussi longtemps en restant numéro un au box-office. On le ressent, on le vit, on l'apprécie, encore plus quand on a un peu d'expérience.

Je dois avouer que je suis à l'origine de la seconde année, mais je ne l'ai pas fait exprès ! Un soir de février, nous étions tous réunis pour un dîner afin d'organiser la tournée. J'étais un peu réticent à l'idée de démarrer cette tournée parce que j'étais en écriture de scénario. J'ai alors suggéré de reprendre la pièce à Paris, et de partir en tournée plus tard. Pour le producteur, c'était inespéré. En découvrant ensuite la saison qui se profilait, avec beaucoup de valeurs sûres concurrentes, je me suis dit que nous avions peut-être bêtement remis notre titre en jeu et que le public ne suivrait pas forcément autant. Nous avons pourtant attaqué cette seconde saison aussi fort que la première, voire plus. Nous étions à nouveau numéro un, ce qui ne s'était jamais vu en deuxième saison. Ce succès a définitivement convaincu Francis et les partenaires qu'il y avait un vrai potentiel pour un film et que nous devrions le faire.

Depuis le premier film en 1973, deux générations ne l'avaient pas vu. De plus, notre tandem fonctionnait. C'est ainsi que nous sommes partis pour cette nouvelle aventure.

Qu'est-ce qui change en démarrant un film après avoir joué la pièce ?

Ce qui fonctionne au théâtre lui est spécifique. Il ne s'agit absolument pas d'une transposition. Fort de son expérience, Francis est retourné au cœur de son histoire, pour la redéployer sur grand écran avec un rythme et des situations inédites. Ce n'est pas parce que nous avons rencontré le succès au théâtre, que nous en ferions un au cinéma. Nous sommes repartis avec les mêmes doutes, la même volonté de travailler. Le premier jour, quand je me suis retrouvé devant la caméra, j'ai même eu plus de trac que d'habitude. Francis, Patrick et moi avons dû prendre un peu de temps pour nous adapter et apprendre à fonctionner différemment.

Comment définiriez-vous votre personnage ?

Le personnage de Milan est pour moi une épure, une icône de tueur. C'est probablement un ancien mercenaire, un vrai pro qui se concentre sur sa mission. Pignon, lui, n'est à l'écoute que de sa propre souffrance, tellement centré sur lui-même qu'il en devient tyrannique au point de faire passer le tueur pour la victime. Du coup, il rend le tueur sympathique et on éprouve de la compassion pour lui. Nous avons tous rencontré des François Pignon. Dans la vie, on a envie de les éviter alors que dans le film, être le spectateur des dégâts qu'il provoque est un bonheur. Comme la plupart des gens de son espèce, Pignon est assez sûr de lui et il n'hésite jamais...

ENTRETIEN AVEC RICHARD BERRY

Comment l'avez-vous abordé ?

Sans qu'il soit mon modèle, Francis Veber, avec sa silhouette hiératique et ses gestes précis, m'a énormément inspiré. Je crois d'ailleurs que tous ceux qui ont joué un tel personnage – Depardieu dans **LA CHEVRE** ou Thierry Lhermitte dans **LE DÎNER DE CONS** – s'en sont inspirés eux aussi ! La façon dont Francis m'a demandé de me servir de l'arme, de la regarder, de la nettoyer comme un bijou ou un instrument de musique, lui correspond tout à fait. C'est d'ailleurs lui qui détermine les couleurs des costumes et pour Milan, il voulait un homme gris anthracite.

On assiste à quelque chose d'assez rare. Dans le film, ce n'est pas toujours le même qui est dans l'action, et les rôles s'inversent parfois de manière surprenante…

A un moment, je ne suis plus dans la réaction, et Patrick devient spectateur de ce que je fais. Je ne fais que servir la situation telle qu'elle est écrite. Lorsque mon personnage est sous amphétamines, le scénario prévoit que j'ai des tics. Au comédien d'interpréter cette phrase – tout comme en musique on peut interpréter les pianissimo, les andante… Je montre un aspect de la situation que Francis Veber lui-même n'avait peut-être pas tout à fait envisagé de façon aussi poussée. Je dois jouer avec l'image de l'icône du tueur que j'incarne, sans toutefois la décredibiliser.



Par moments, vous jouez sur les différentes composantes de votre jeu – la voix, le corps, les gestes – pour maintenir à la fois la crédibilité du tueur et le comique de la situation. Comment dosez-vous cela ?

Je crois qu'il y a une part d'instinct et une autre de conscience. A plusieurs reprises, mon personnage est physiquement dépassé par son propre corps – par exemple quand il s'endort puis se réveille. Je dois alors garder une certaine énergie vocale. Un peu comme pour bien jouer un mec ivre, il faut le jouer comme un mec ivre qui veut passer pour sobre. C'est alors que ça devient drôle pour ceux qui regardent. Si on veut jouer un homme perclus de tics, il faut le montrer assez détendu. Dépassé par des choses qui lui échappent, Milan reste pourtant le même à l'intérieur : il a une mission à accomplir.

Après avoir tellement fréquenté ce personnage en compagnie de Patrick, vous êtes-vous surpris ?

Lorsque nous jouons ensemble, nous ne pouvons pas nous surprendre. En revanche, j'ai été surpris lorsque j'ai vu des passages qu'il avait tournés sans moi, et il m'a beaucoup fait rire.

Comment s'est passé le tournage avec vos autres partenaires ?

J'ai rencontré Pascal Elbé sur **LES INSOUMIS**. C'est un partenaire délicieuse. D'une humeur égale chaque jour, il est très agréable à fréquenter et il m'a beaucoup fait rire –

dans le film comme dans la vie. Quant à Virginie Ledoyen, je suis sous le charme et je l'adore. C'est la deuxième fois que je la côtoie car je n'avais pas tourné directement avec elle pour **LA DOUBLURE**. Elle est délicieuse, aussi belle que charmante.

Laurent Paolini était avec nous au théâtre, tout comme Patrick Vo qui joue un filic, et c'était un plaisir de les retrouver.

Qu'est-ce que le film apporte de plus ?

J'ai l'impression que le film crée des rapports amitié/amour/haine très particuliers entre ces deux hommes. Durant tout le film, on se dit qu'ils peuvent sortir de cette histoire comme les meilleurs amis du monde, ou que l'un va tuer l'autre !

Quel regard portez-vous sur le travail avec Francis Veber ?

Il sait parfaitement diriger les acteurs. Il les place pour qu'ils soient au mieux de ce qu'il pense être la vérité dans la façon de jouer. C'est pourquoi je le considère comme un maître absolu. Pour lui, mise en scène signifie d'abord direction d'acteurs. On a le sentiment d'un travail artisanal très minutieux – obsessionnel parfois – qui permet d'évoluer et de progresser de prise en prise. Et plus on avance, plus on constate à quel point c'est efficace. En tant qu'acteur, j'adore être au service de ce genre de

recherche. Qu'y a-t-il de mieux pour un acteur que d'être utilisé ? Malgré tout ce que j'ai déjà fait, je me trouve tout à coup dans la situation d'un instrument dont un joueur virtuose essaie de sortir une note inédite. C'est un idéal de comédien.

De quoi êtes-vous le plus heureux aujourd'hui ?

Ce qui me rend le plus heureux, c'est d'avoir tenté de protéger mon personnage tout au long de son aventure.

Le film, c'est l'histoire d'un tueur qui se détraque peu à peu sous les coups de boutoir d'un emmerdeur. Le tueur me fait penser à un horloger ultra précis qui tenterait de fabriquer une montre de grande complication alors qu'un gros bourdon est entré dans son atelier et vient le percuter sans arrêt.

La gageure consistait à empêcher mon personnage de se détraquer trop vite. Programmé pour tuer, il lui faudra une dose massive de tranquillisants puis un super-shot d'amphétamines pour qu'il commence à se fragmenter.

Mon travail a consisté à tenter de garder intact le noyau dur du tueur, de ne jamais oublié que c'est un homme programmé, un homme qui n'a qu'une idée en tête, tuer, et pour qui l'intrusion de Pignon n'est qu'une incidente.

Pour aucun autre film, je n'avais eu à tenir aussi haut une telle note essentielle et si j'ai réussi à préserver l'intégrité du tueur dans la folie qui l'entoure, il y a là de quoi me rendre heureux.

Filmographie

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages

2008 **LE COACH** de Olivier DORAN
L'EMMERDEUR de Francis VEBER
LES INSOUMIS de Claude-Michel ROME
COMME TON PÈRE de Marco CARMEL
2006 **J'VEUX PAS QUE TU T'EN ALLES** de Bernard JEANJEAN
2005 **LES AIGUILLES ROUGES** de Jean-François DAVY
LA DOUBLURE de Francis VEBER
2003 **TAIS-TOI** de Francis VEBER
2002 **ENTRE CHIENS ET LOUPS** de Alexandre ARCADY
LE NOUVEAU JEAN-CLAUDE de Didier TRONCHET
MES ENFANTS NE SONT PAS COMME LES AUTRES de Denis DERCOURT
AH ! SI J'ÉTAIS RICHE de Michel MUNZ et Gérard BITTON

2000 **15 AOÛT** de Patrick ALESSANDRINI
L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION de Richard BERRY
UN ANGE de Miguel COURTOIS
1999 **LES GENS QUI S'AIMENT** de Jean-Charles TACCHELLA
QUASIMODO D'EL PARIS de Patrick TIMSIT
1997 **UNE JOURNÉE DE MERDE** de Miguel COURTOIS
UN GRAND CRI D'AMOUR de Josiane BALASKO
1995 **PÉDALE DOUCE** de Gabriel AGHION
L'APPÂT de Bertrand TAVERNIER - *Ours d'Or au Festival de Berlin 1994*
1994 **ADULTÈRE MODE D'EMPLOI** de Christine PASCAL
CONSENTEMENT MUTUEL de Bernard STORA
LE JOUEUR DE VIOLON de Charlie VAN DAMME
Sélection Officielle au Festival de Cannes 1993
Prix d'Interprétation Masculine à Montréal
Nomination pour le César du Meilleur Acteur 1993
Prix Louis DELLUC 1992

1992 **LE PETIT PRINCE A DIT** de Christine PASCAL
Prix d'Interprétation Masculine à Montréal
Nomination pour le César du Meilleur Acteur 1993
Prix Louis DELLUC 1992
1991 **LE GRAND PARDON II** de Alexandre ARCADY
1990 **588, RUE PARADIS** de Henri VERNEUIL
MAYRIG de Henri VERNEUIL
MA VIE EST UN ENFER de Josiane BALASKO
POUR SACHA de Alexandre ARCADY
L'ENTRAÎNEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE de Bernard FAVRE

1989 **LA BAULE LES PINS** de Diane KURYS
1988 **UN COUTEAU DANS LE CŒUR** de Domenico CAMPANA
L'UNION SACRÉE de Alexandre ARCADY
MIGRATION de Aleksander PETROVIC
MODIGLIANI de Franco TAVIANI

1987 **SPIRALE** de Christopher FRANK
CAVENNE PALACE de Alain MALINE
1985 **LUNE DE MIEL** de Patrick JAMIN
SPECIAL POLICE de Michel VANEY
UN HOMME ET UNE FEMME : WINGT ANS DÉJÀ de Claude LÉLOUCH
TAXI BOY de Alain PAGE
SUIVEZ MON REGARD de Jean CURTELIN

1984 **LA GARCE** de Christine PASCAL
URGENCE de Gilles BEHAT
1983 **LE JEUNE MARIE** de Bernard STORA
LE GRAND CARNAVAL de Alexandre ARCADY
L'ADDITION de Denis AMAR

1982 **LA TRACE** de Bernard FAVRE
LA BALANCE de Bob SWAIM - *César du Meilleur Film - 1983*
UNE CHAMBRE EN VILLE de Jacques DEMY
LE CRIME D'AMOUR de Guy GILLES

1981 **LE GRAND PARDON** de Alexandre ARCADY
PUTAIN D'HISTOIRE D'AMOUR de Gilles BEHAT
1980 **UN ASSASSIN QUI PASSE** de Michel VANEY
1979 **L'HOMME FRAGILE** de Claire CLOUZOT
PREMIER VOYAGE de Nadine TRINGNIANT
1978 **MON PREMIER AMOUR** de Elic CHOURAQUI
1974 **LA GIFLE** de Claude PINOTEAU

Courts métrages

2006 **TERMINUS** de Francis VEBER
1979 **VIVE LA MARIÉE** de P. NOIA

Artiste interprète Théâtre

2007 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER, msc. Francis VEBER (Tournée)
2005 **CAFÉ CHINOIS** de Ira LEWIS, adap. Richard BERRY,msc. Richard BERRY (Tournée)
05-06 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER,msc. Francis VEBER,théâtre de la Porte St-Martin Reprise d'octobre à décembre 2006.
2003 **CAFÉ CHINOIS** de Ira LEWIS, adap. Richard BERRY,msc. Richard BERRY Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
2002 **TROIS VERSIONS DE LA VIE** de Yasmina REZA, msc. Patrice KERBRAT (Tournée)
00-01 **TROIS VERSIONS DE LA VIE** de Yasmina REZA, msc. Patrice KERBRAT Théâtre Antoine
96-97 **UN GRAND CRI D'AMOUR** de Josiane BALASKO, msc. Josiane BALASKO Théâtre de la Michodière
1993 **PARTENAIRES** de David MAMET, msc. Bernard STORA, théâtre de la Michodière
1989 **L'EX FEMME DE MA VIE** de Josiane BALASKO, msc. Josiane BALASKO Théâtre de la Michodière
1989 **ANDROMAQUE** de RACINE, msc. Roger PLANCHON, théâtre National Populaire, Villeurbanne
1986 **B29** de Alain PAGE, msc. D. GOLBY, théâtre de la Porte Saint-Martin
1981 **L'ILLUSION COMIQUE** de Pierre CORNILLEL, msc. Pierre ROMANS
1980 **LE TARTUFFE** de MOLIÈRE, msc. Jean-Paul ROUSSILLON (Comédie-Française)
1979 **DAVE AU BORD DE MER** de René KALISKI, msc. Antoine VITEZ (Comédie-Française)
1978 **LE BARBIER DE SEVILLE** de BEAUMARCHAIS, msc. Michel ETCHEVERRY (Comédie-Française)
CŒUR À DEUX de Guy FOISSY, msc. Jean-Pierre MIQUEL (Comédie-Française)
1977 **LORENZACCIO** de Alfred de MUSSET, msc. Franco ZEFRELLI (Comédie-Française)
1976 **LES ACTEURS DE BONNE FOI** de MARIVAUX, msc. Jean-Luc BOUTTE (Comédie-Française)
1975 **LES FAUSSES CONFIDENCES** de MARIVAUX, msc. Michel ETCHEVERRY (Comédie-Française)
ANDROMAQUE de RACINE, msc. Jean-Paul ROUSSILLON (Comédie-Française)
1974 **LE MISANTHROPE** de MOLIÈRE, msc. Jean-Luc BOUTTE et Catherine HIEGEL (Tournée sous chapiteau)
LES FOURBERIES DE SCAPIN de MOLIÈRE, msc. Jacques ECHANTILLON (Comédie-Française)
1972 **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ** de W. SHAKESPEARE, msc. P. VALDE (Comédie-Française)

Artiste interprète Télévision

Série Télévisée

2004 **DAVID VAILLANT**, épisode ***MORTEL CHAHUT*** de Arnaud SELIGNAC
2003 **DAVID VAILLANT**, épisode ***PÉRIL IMMINENT*** de Christian BONNET (TF1)

Téléfilms

2008 **UNE SUITE POUR DEUX** de Didier ALBERT (TF1)
2005 **JACQUES MESRINE - LA CHASSE À L'HOMME** de Arnaud SELIGNAC (TF1)
2003 **MON VOISIN DU DESSUS** de Laurence KATRIAN (TF1)
1995 **POUR LA VIE** de M. COURTOIS

LE CAVALIER DES NUAGES de G. BEHAT
LES AGNEAUX de M. SCHUPBACH
MACHINATION de G. VERGEZ
1991 **SHADOW OF THE PAST** de G. PELLETIER
1982 **LA DAME DE CŒUR** de J. SAGOLS
FAUSSE NOTE de M. KASSOVITZ
1981 **LE PETIT PARADIS** de M. WYN
1980 **LA DERNIÈRE NUIT DE MARIE STUART** de D. DECOUN
1979 **LE CŒUR EN ÉCHARPE** de P. VIARD

Documentaires TV

2008 **LORSQUE DOLTO APPARAÎT** de Emmanuelle NOBECOURT
2007 **EVA BRAUN DANS L'INTIMITÉ D'HITLER** de Danielle COSTELLE, Isabelle CLARKE
2005 **200 JOURS POUR REFAIRE LE MONDE** de Jean-Christophe ROSE ARTE

Réalisateur Cinéma (longs metrages)

2008 **L'IMMORTEL** scénario Richard BERRY, Matthieu DELAPORTE et Alexandre de la PATELLEÈRE, d'après le roman éponyme de Franz-Olivier GIESBERT
2005 **LA BOÎTE NOIRE** scénario Eric ASSOUS et Richard BERRY, d'après la nouvelle éponyme de Tonino BENACQUISTA
2003 **MOI CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39**
2000 **L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION** d'après l'œuvre de Jean-Marc AUBERT "Kurtz"

Metteur en scène Théâtre

2003 **CAFÉ CHINOIS** de Ira LEWIS,adap. Richard BERRY, théâtre de la Gaîté-Montparnasse



Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

Qu'il s'agisse de la pièce ou du film, la première chose qui m'importait était que ce soit **Francis Veber** qui soit impliqué dans la mise en scène. Je ne l'aurais pas fait sans lui. **L'EMMERDEUR** c'est son bébé. Il a inventé le personnage de François Pignon pour cette histoire et sa rencontre avec Milan. Quand j'ai lu la pièce, je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas d'une reprise, mais d'une véritable récréation. Il n'avait gardé que le pitch, génial, cette rencontre explosive d'un tueur et d'un suicidaire qui va lui pourrir la vie. Le film est venu ensuite, sans préméditation. Le plus fort, c'est qu'après avoir joué la pièce deux ans avec Richard, le scénario du film a encore réussi à me surprendre. Francis a écrit un scénario là encore original. Il m'a présenté ce projet comme étant le film qu'il n'avait pas réalisé et dont il avait envie.

Comment présenteriez-vous votre personnage ?

Ce François Pignon-là fait partie de la pire des races d'emmerdeurs. Il ramène tout à lui, il veut que l'on ne s'intéresse qu'à ses problèmes. Il ne comprend pas que la personne en face de lui ne partage pas son chagrin d'amour. Circonstance aggravante, il ne lâche jamais. Quand, sans le savoir, ce personnage croise la route d'un tueur, d'un homme dangereux, on se retrouve dans un comique de situation, celui que je préfère. On assiste à la vraie rencontre de deux personnages totalement antagonistes qui n'ont rien à faire ensemble.

Dans beaucoup de vos rôles, vous aimez être sur le fil, paradoxal, sympathique mais redoutable, ou effrayant mais touchant. Y avait-il dans ce film un terrain de jeu particulier pour vous ?

Comme dans la vie, personne n'est jamais ni tout noir ni tout blanc. A la base, cet homme ressent une vraie tristesse, un authentique sentiment de solitude et d'injustice. Il va impliquer tout le monde dans sa douleur, jusqu'à devenir un dangereux personnage qui détruira son entourage. Il fait finalement beaucoup plus de dégâts que le tueur ! L'histoire offre un terrain de jeu où le soi-disant gentil, qui a désespérément besoin d'affection, va devenir le persécuteur. Il va même voir en Milan un ami qu'il préférera à son histoire d'amour. Son évolution est extraordinaire !

Pouvez-vous nous parler de votre relation de jeu avec Richard Berry ?

Notre terrain de jeu est le même. Nous appartenons à une école de recherche de la vérité et non de recherche de gag – et c'est pour cette raison que tout s'est très bien passé entre Francis et nous. Nous cherchions toujours à donner à nos personnages le plus de vérité possible. L'écriture de Francis puis sa mise en scène ont vraiment le génie de mettre les personnages face à une impasse. Ils doivent avancer mais ils sont coincés, et ce qui va suivre est forcément jubilatoire. Ils ne peuvent pas échapper à l'obstacle. Cette impasse est source d'une comédie labélisée Francis Veber.

Pour vous, que représentait ce projet, et comment définiriez-vous la façon de travailler de Francis Veber ?

Cinéma et théâtre ayant chacun leur mise en scène, le théâtre était une nouveauté pour moi. Avant *L'Emmerdeur*, j'avais déjà joué des pièces, mais jamais dans des salles pleines en permanence pendant deux ans. Pour moi, le plaisir de faire mon entrée au théâtre était d'abord de retrouver mes partenaires et de les découvrir autrement. **Richard Berry** connaît bien le théâtre et c'est un partenaire qui vous porte. Je n'hésitais pas à lui demander conseil. Travailler avec Richard et Francis est un bonheur parce qu'il n'est pas question de fabriquer des personnages – ce que je ne sais d'ailleurs pas



ENTRETIEN AVEC PATRICK TINSIT

ENTRETIEN AVEC PATRICK TIMSIT

faire – ou d’inventer des gags, mais de nous en tenir à la vérité des sentiments. Nous étions aussi d’accord sur le fait de fixer ce que nous avions pu trouver. Pourtant, nous n’avons jamais eu l’impression de nous répéter en faisant chaque soir la même chose.

Quelle a été votre réaction quand il a été question du film ?

Lire le scénario et mettre de côté l’envie très forte de nous retrouver sur un plateau en rêvant d’oublier que j’avais joué la pièce pendant deux ans. Il fallait prendre suffisamment de recul pour juger s’il contenait matière à faire un film... et dès la lecture, j’ai eu envie de voir ce film. Là encore, c’était une récréation. Avec Francis, rien n’est jamais laissé au hasard, tout est toujours millimétré. Dans chaque phrase, on retrouve sa musique, que l’on doit interpréter et qui doit devenir la nôtre. Pour moi, le film était un projet totalement neuf.

Quelle différence y a-t-il entre Francis Veber metteur en scène de théâtre et Francis Veber metteur en scène de cinéma ? Qu’est-ce qui a changé dans votre jeu avec Richard Berry ?

Tout a changé parce que les techniques sont différentes. Il y avait deux énormes

Comment les choses se sont-elles passées avec vos autres partenaires ? Virginie Ledoyen et Pascal Elbé ont apporté une fraîcheur et une nouvelle note à l’univers du film. La musique de Francis est brillante et joue avec notre personnalité.

Chez ses interprètes, il va chercher ce qui peut être le mieux pour le film. Dans l’histoire, le personnage de Virginie est un enjeu et elle doit à chaque fois arriver en incarnant cela et en faisant rebondir l’action. C’est pour elle que Wolf et Pignon se battent. Elle est excellente. Avec **Pascal Elbé**, le docteur Wolf prend une importance extraordinaire. Je suis censé être le minable et lui le bel homme dominant à qui tout réussit. Et là aussi, nos personnages vont s’inverser. Pignon, désespéré, dépressif, suicidaire, va pouvoir tenir dans ses mains l’artisan de son malheur.

Laurent Paolini, qui était déjà avec nous sur la pièce, devait lui aussi s’adapter à cette nouvelle technique. Heureusement, nous formions une troupe solidaire, et le retrouver sur le plateau était un plaisir. Francis était ultra vigilant.



bonheurs pour moi. D’abord, je n’étais plus obligé de porter la voix comme sur scène. On pouvait jouer, interpréter nos rôles dans l’intimité et la vérité. Et puis le public allait enfin pouvoir découvrir ce que je voyais sur scène et qui me faisait beaucoup rire : **Richard Berry** en gros plan !

Une des choses que l’on perd au théâtre, c’est la sensation frontale de ce type furieux qui fonce sur vous et qui peut vous tuer. Mon personnage joue avec les moustaches d’un tigre alors qu’il pense caresser un chat ! Je ne peux pas dire que me voir en gros plan soit un bonheur pour moi. La caméra est une loupe et les choses y sont à la fois vives et ressenties.

Francis est un maître en la matière. Francis Veber est un metteur en scène qui dissèque chaque prise, pour voir ce qui peut être amélioré et rythmé en fonction de ce qu’il souhaite.

Il a en permanence cette volonté de rigueur qui donne l’assurance de bien raconter ce que l’on veut partager. C’est une discipline et un exercice très libérateur. Même si le doute rend parfois les choses difficiles, travailler chaque jour sur ce film était un plaisir. A chaque fois, Francis vous rappelle la situation, et on jubile intérieurement, on a hâte d’interpréter nos personnages dans les situations qu’ils traversent. En plus, il était souvent difficile de ne pas rire...

Qu’est-ce que ce film vous a appris ?

Grace à cette histoire, on prend conscience que les victimes peuvent parfois être terriblement “emmerdantes” ! Au-delà de la comédie, le film aborde aussi des thèmes remarquablement forts comme le couple, l’amitié, la solitude, le fait que l’on ne se rende pas toujours compte à quel point on peut pourrir la vie des autres avec son propre malheur.

La souffrance n’excuse pas tout. Finalement, derrière les rires, cette histoire nous apprend quelque chose et on n’en ressort pas indemne.

De quoi êtes-vous le plus heureux dans toute cette aventure ?

La pièce a été une rencontre incroyable avec le public. Nous avons travaillé en imaginant raconter une histoire et, la veille encore, nous ne savions pas si cela allait faire rire. Je me souviens de notre angoisse à la couturière. Entendre tous ces rires a été un moment magique. Sans en être conscients, cela nous a donné l’élan vers le film. C’est une étape essentielle.

Le film boucle la boucle. Il porte cette histoire à sa maturité et la valorise dans toute sa dimension. Il est important d’avoir pu raconter cette histoire avec le cinéma, notre outil.

Filmographie

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages

- 2008 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER
- 2007 **PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL DU PERSONNEL** de Frédéric ANDRÉ
- 2005 **INCONTRÔLABLE** de Raffy SHART
- 2004 **UN FIL À LA PATTE** de Michel DEVILLE
- 2002 **QUELQU'UN DE BIEN** de Patrick TIMSIT
- 2001 **RUE DES PLAISIRS** de Patrice LECONTE
- 2000 **LE PRINCE DU PACIFIQUE** de Alain CORNEAU
- L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION** de Richard BERRY
- 1997 **LE COUSIN** de Alain CORNEAU
- PAPARAZZI** de Alain BERBERIAN
- 1996 **MARQUISE** de Véra BELMONT
- 1994 **UN INDIEN DANS LA VILLE** de Hervé PALLUD
- PÉDALE DOUCE** de Gabriel AGHION

- 2005 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER
Msc. Francis VEBER
Théâtre de la Porte Saint-Martin.
De septembre 2005 à avril 2006
Reprise d’octobre à décembre 2006
- 1993 **TIMSIT “MILLESIME 93”**
Palais des Glaces
Tournée du spectacle 94-95
- 1992 **TIMSIT**
Théâtre Tristan Bernard
Tournée du spectacle 1992-1993
- 1991 **TIMSIT “VITE”**
Palais des glaces
- 1990 **TIMSIT “LÂCHE LE MORCEAU”**
Café de la gare
- 1989 **TIMSIT** Splendid

- 1992 **PASSAGE À L'ACTE** de Francis GIROD
- LA CRISE** de Coline SERREAU
- 1991 **A LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP** de Fabien ONTENIENTE
- LE BAL DES CASSE-PIEDS** de Yves ROBERT
- MAYRIG** de Henri VERNEUIL
- 1988 **LE CRIME D'ANTOINE** de Marc RIVIERE
- SANS PEUR ET SANS REPROCHE** de Gérard JUGNOT
- 1987 **PAULETTE** de Claude CONFORTES

Court métrage cinéma

- 2007 **LE FESTIVAL** de Bernard NAUER

Dessins animés cinéma

- 2007 **CHASSEURS DE DRAGONS** de Guillaume IVERNEL, Arthur QWAK
- 2006 **AZUR ET ASMAR** de Michel OCELOT
- 2004 **GANG DE REQUINS** d’Eric Bergeron, Vicki Jensen et Rob Letterman

Artiste interprète Théâtre

- 2007 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER
Msc. Francis VEBER (Tournée)

One man show

- 07-08 **THE ONE MAN STAND-UP SHOW** Olympia et tournée puis La Cigale

Artiste interprète Télévision

Série télévisée

- 1990 **IMOGÈNE** de Sylvain MADIGAN

Téléfilms

- 2005 **DÉSIRÉ LANDRU** de Pierre BOUTRON (TF1)
- 1988 **DEUX FLICS À BELLEVILLE** de Sylvain MADIGAN

Réalisateur Cinéma

Longs métrages

- 2004 **L'AMÉRICAIN**
Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
- 2002 **QUELQU'UN DE BIEN**
Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
- 1997 **QUASIMODO DEL PARIS**
Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Raffy SHART

Metteur en scène Théâtre

- 2008 **LES AVENTURES DE RABBI JACOB** (comédie musicale) Palais des congrès
D’après le scénario de Gérard OURY et Danièle THOMPSON



Wolf
Signe particulier :
 Trop sûr de lui.

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages

- 2008 **COMME LES AUTRES** de Vincent GARENQ
ROMAINE PAR MOINS 30 de Agnès OBADIA
L'EMMERDEUR de Francis VEBER
LA FAUTE DES MÈRES de Cécile TELERMAN
- 2007 **CORTEX** de Nicolas BOUKHRIEF
LE DERNIER GANG de Ariel ZEITOUN
U.V. de Gilles PAQUET-BRENNER
LA TÊTE DE MAMAN de Carine TARDIEU
3 AMIS de Michel BOUJENAH
LES INSOUMIS de Claude-Michel ROME
UN CŒUR SIMPLE de Marion LAINE
MES AMIS, MES AMOURS de Lorraine LEVY
- 2006 **MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry KLIFA
- 2005 **LE CACTUS** de Michel MUNZ, Gérard BITTON
- 2004 **L'AMOUR AUX TROUSSES** de Philippe de CHAUVERON
- 2003 **LES MAUVAIS JOUEURS** de Frédéric BALEKDJIAN
- 2002 **TOUT POUR PLAIRE** de Cécile TELERMAN
PÈRE ET FILS de Michel BOUJENAH
LE RAID de Djamel BENSALAH
- 2001 **VERTIGES DE L'AMOUR** de Laurent CHOUCHAN
- 2000 **VIVE NOUS** de Camille de CASABIANCA
- 1998 **TOUT BAIGNE - LE FILM** de Eric CIVANYAN
LES PARASITES de Philippe de CHAUVERON
BIMBOLAND de Ariel ZEITOUN
- 1997 **X X L** de Ariel ZEITOUN
- 1996 **FALLAIT PAS** de Gérard JUGNOT

Artiste interprète Télévision

Séries télévisées

- 2004 **VÉNUS ET APOLLON**,
épisode 22 "SOIN CONTRETEMPS"
de Olivier GUIGNARD ARTE
- 1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS :**
"MES CHERS AMIS"
- 1995 **LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS**
de Ariel ZEITOUN
LES ZACCROS DE LA TÉLÉ de Dany BOON

Téléfilms

- 2006 **LE JOKER** de Laurent DUSSAUX M6
LE PORTE-BOHNEUR de Laurent DUSSAUX
- 2005 **LE RAINBOW WARRIOR** de Pierre BOUTRON
CANAL+
- 1999 **COMMENT LUI DIRE**

Auteur Cinéma

Longs métrages

- 2007 **3 AMIS** de Michel BOUJENAH
- 2006 **MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
- 1998 **PÈRE ET FILS** de Michel BOUJENAH,
co-auteur avec Michel BOUJENAH
TOUT BAIGNE - LE FILM
de Eric CIVANYAN, co-auteur avec Aude THIRION,
Roland MARCHISIO et Thierry NICOLAS

Auteur Théâtre

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBE

FILMOGRAPHIE PASCAL ELBE

Artiste interprète Théâtre

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBE
Msc. Charles BERLING, théâtre de la Gaîté-Montparnasse
- 96-97 **TOUT BAIGNE** Pascal ELBE, E. LABORIE, R. MARCHISIO,
B. MARTET, M. I MASSOT, T. NICOLAS, A. THIRION,
au Splendid, au Palais des Glaces, au Café de la Gare
- 1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE**
au Splendid St-Martin
- 1989 **PHÈDRE À REPASSER** de Pierre DAC Tintamarre,
théâtre Municipal de Strasbourg
- 1987 **VIENDRA T-IL UN AUTRE ÉTÉ ?**
de J. J VAROLUEAN

Msc. Charles BERLING,

- Création Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
- 1995 **TOUT BAIGNE**,
co-auteur
- 1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE**,
co-auteur

Auteur Télévision

Série télévisée

- 1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS**,
Création d'après une idée originale
de Pascal ELBE et NAGUI
(épisodes de 26 min.)



Louise

Signe particulier :

Elle a partagé 7 ans de la vie de Pignon !

Artiste interprète Cinéma (Long métrage)

- 2008 **L'ARMÉE DU CRIME** de Robert GUEDIGUIAN
L'EMMERDEUR de Francis VEBER
- 2007 **MES AMIS, MES AMOURS** de Lorraine LEVY
UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT de Emmanuel MOURET
- 2006 **HOLLY** de Guy MOSHE
2005 **THE BACKWOODS** de Koldo SERRA
LA DOUBLURE de Francis VEBER
- 2003 **SAINT-ANGE** de Pascal LAUGIER
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric LARTIGAU
2002 **BON VOYAGE** de Jean-Paul RAPPENEAU
2001 **HUIT FEMMES** de François OZON
Ours d'Argent de la Meilleure Contribution Individuelle - 52^{ème} Festival du Film de Berlin
Prix d'Interprétation Féminine pour l'ensemble des comédiennes - European Film Awards 2002
- 2000 **DE L'AMOUR** de Jean-François RICHET
1999 **LA PLAGE (The Beach)** de Danny BOYLE, Prix Suzanne Bianchetti (SACD 1998)
1998 **FIN AOÛT D2BUT SEPTEMBRE** de Olivier ASSAYAS
EN PLEIN CŒUR de Pierre JOLIVET
- 1997 **LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS** de James IVORY
JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE de Olivier DUCASTEL et Jacques MARTINEAU
Prix de la Meilleure Actrice du Festival de Paris 1998
MA 6-T VA CRACK-ER de Jean-François RICHET
- 1996 **HÉROINES** de Gérard KRAWCZYCK
1995 **MAJONG** de Edward YANG
LA FILLE SEULE de Benoît JACQUOT
LA CÉRÉMONIE de Claude CHABROL
- 1994 **LA FOLIE DOUCE** de Frédéric JARDIN
1993 **L'EAU FROIDE** de Olivier ASSAYAS
LES MARMOTTES de Elie CHOURAQUI
- 1992 **MOUCHE** de Marcel CARNE
1991 **LE VOLEUR D'ENFANTS** de Christian de CHALONGE
1990 **MIMA** de Philomène ESPOSITO
1987 **LES EXPLOITS D'UN DON JUAN** de Gianfranco MINGOZZI

FILMOGRAPHIE VI RGINIE LEDOYEN

Dessins animés cinéma

- 2004 **GANG DE REQUINS** d'Eric Bergeron, Vicki Jensen et Rob Letterman

Artiste interprète Théâtre

- 2008 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN, msc. Isabelle NANTY (tournée)
2007 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN, msc. Isabelle NANTY, théâtre Hébertot

Artiste interprète Télévision

Téléfilms

- 1999 **LES MISÉRABLES** de Josée DAYAN
1994 **LA VIE DE MARIANNE** de Benoît JACQUOT
1993 **LA RÉGLE DE L'HOMME** de Jean-Daniel VERHAEGHE

Documentaire TV

- 2005 **LA FORTERESSE ASSIÉGÉE** de Gérard MORDILLAT ARTE

Fiche artistique

Ralph Milan
François Pignon
Wolf
Louise
Le garçon d'étage
Randoni
Gendarme 1
La jeune fille
Photographe 1
Photographe 2
Le caissier de la station-service
Policier 1
Policier 2
Le réceptionniste de l'hôtel
La secrétaire de Wolf
Suzanne
La vieille dame

RICHARD BERRY
PATRICK TIMSIT
PASCAL ELBE
VIRGINIE LEDOYEN
LAURENT PAOLINI
MICHEL AUMONT
CEDRIC CHEVALME
LAURIE LEFRET
JOSE PAUL
STEPHANE BIERRY
MATHIEU BUSSON
JEREMIE COVILLAULT
SAMUEL DUPUY
PHILIPPE BEGLIA
SANDRA MORENO
CORINNE MASIERO
ANDREE DAMANT

Fiche technique

Réalisateur, scénariste
et dialoguiste
Producteur
Directeur de la photographie
Chef décorateur
Créatrice de costumes
Compositeur
Directrice de casting
Directeur de production
Régisseur général
Attachée de direction
Pulsar Productions
Assistante de Patrice Ledoux
1^{er} assistant réalisateur
2^e assistant réalisateur
Repérages

Assistants réalisateurs adjoints

Scripte
Assistante scripte adjointe
Assistant personnel Francis Veber
Casting figuration
Storyboarder
Administratrice de production
Administratrice adjointe
Assistante de production
Régisseur adjoint
Assistants régisseurs adjoints

Cadreur
1^{er} assistant opérateur
2^e assistant opérateur
Assistant OPV adjoint
Stagiaire caméra
Photographe de plateau
Chauffeur Patrick Timsit
Chauffeur Richard Berry
Making of
Textes et entretiens

FRANCIS VEBER
PATRICE LEDOUX
ROBERT FRAISSE
DOMINIQUE ANDRE
JACQUELINE BOUCHARD
JEAN-MICHEL BERNARD
FRANÇOISE MENIDREY
BERNARD SEITZ
STEPHANE RIOU

VALERIE LEROUX
MARIE WAGENAAR
ALAIN OLIVIERI
OLIVIER FALKOWSKI
COLOMBA FALCUCCI
CAROLE BRETEAU
PIERRE LEIMBACHER
JORDAN SANTOUL
ISABELLE PERRIN-THEVENET
MARTINE AUDOUARD
LAURENT PETRELLI
FRANCK JOUARD
FABIEN LACAF
FRANÇOISE DELLA LIBERA
CORINNE DECKA
MARIE KERHOAS
CHRISTEL RASQUIN
VALENTIN TOURDJMAN
CYRIL MUND
ROMAIN COURTINE
PATRICK DERANTER
ALAIN HERPE
STEVE DE ROCCO
FLORIAN DESMOULINS
VICTOR LAZARO
DOMINIQUE LE STRAT
HAZEDINE DEROUICHE
MOMO BENNAI
FRANCK PELTIER
PASCALE & GILLES LEGARDINIER

